

Cie En Aparté



STRIP

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE
PAR MARIE-LISE HÉBERT

C'est une histoire de jeunesse.

C'est l'histoire d'une rencontre.

C'est une prise de risque.

C'est une nécessité.

C'est un besoin d'amour et l'impossibilité d'en donner.

C'est un besoin de contact et la peur du toucher.

C'est un combat pour exister.

STRIP

Ils sont armés : ils ont la brutalité de leur innocence et l'égoïsme de leur amour.

Ils sont deux, et se retrouvent, le soir, quand tout semble endormi.

Ils s'appêtent à conquérir le monde, et veulent se conquérir l'un l'autre. Ils sont décidés, mais ne savent pas quel chemin prendre.

Au creux de la nuit, ils restent éveillés.

Il n'y a pas de place pour le repos, mais une seule issue : se laisser déborder par les pulsions, et les envies.

L'autre surveille.

Dormir, c'est mourir.

Ils profitent du noir pour montrer sans être vus, éclairer ce qu'ils acceptent de donner.

La chair se dévoile petit à petit, presque malgré eux. Ils se méfient : l'un pourrait braquer sa lumière sur ce que l'autre aurait préféré taire.

Il faut s'offrir pour accéder à la liberté. Il faut s'envoyer des signes, mais sans se regarder.

Le temps presse, quand le jour viendra, il sera trop tard.

L'envie est égoïste, les défis fusent, souvent cruels. Les amalgames peuvent être fatals. Jusqu'au défi ultime, celui de l'amour.



I N T E N T I O N

Il s'agit pour moi de créer un objet théâtral à partir de l'intimité des personnages. Cette création parle d'amour, d'envie, de désir, mais aussi de prises de risques et d'impossibilités.

STRIP raconte l'histoire de deux jeunes personnes qui cherchent à se rencontrer. Cette relation, construite au fil d'une ou de plusieurs nuits, les amène à tester leurs limites sensorielles et émotionnelles. Chacun fait face à ses peurs et à sa pudeur, cherchant à s'en débarrasser. Comment se donner à l'autre aujourd'hui ? Les personnages chercheront leur moyen de communication, et se défieront mutuellement, se mettant à nu l'un après l'autre. L'aspect vital et fusionnel de leur relation finira par la détruire, rendant cette rencontre impossible dans la durée.

La jeunesse est au coeur du propos : elle induit une découverte permanente, un besoin de s'affirmer mais aussi une certaine maladresse. C'est elle aussi qui donne à nos personnages le courage de se lancer dans une histoire d'amour incontrôlable, se déclarant leur sentiment avec la poésie inhérente au don de soi sans limite. La jeunesse est aussi cette arrogance nécessaire pour se déstabiliser l'un l'autre, cherchant la preuve de l'importance de leur relation en testant les sentiments de leur partenaire.

L'histoire se déroule aujourd'hui dans un espace indéfini, laissant place à l'imaginaire. Je souhaite un plateau dénué de pendillons, les murs apparents. Des tissus formant un plafond serviront de support pour des effets vidéo, qui pourront se décliner au fil du spectacle. Ce plafond de tissus ne sera pas régulier, créant l'impression d'un lieu désaffecté. C'est donc un travail autour de l'image et du mapping vidéo, à travers lequel le numérique prendra sa place dans le spectacle. C'est dans ce paradoxe entre une scénographie épurée et chargée en images que se trouve l'esthétique de STRIP.

Cependant, l'écriture n'est pas quotidienne, le langage utilisé est poétique, transposant cette histoire d'amour en un objet artistique. Les enjeux de cette relation prennent ainsi toute leur importance, et se font plus clairs. La manière de le dire ; la diction, tout comme les mots choisis ne sont pas réalistes. Une articulation appuyée donne une certaine théâtralité, sans enlever l'aspect direct des répliques.

Les textes sont brefs, chaque réplique comme une flèche envoyée dans la chair de l'autre, le laissant sans voix. Parfois, au contraire, les répliques fusent comme dans un jeu. Chacune d'entre elles est alors un défi, et la réponse ne se fait pas attendre.

Je cherche pour les comédiens un jeu se débarrassant des fioritures et des conventions. La recherche de la langue et de sa poésie ne se fait pas dans la fluidité mais dans la sincérité et dans des intentions radicales. Dans ce spectacle, l'écriture littéraire se mêle à une écriture visuelle. Le corps a autant de place que la parole. Le mouvement du corps est direct et brut. La recherche du geste abouti, à travers des phrases qui se répètent, répond aux tentatives de l'autre, cherchant à dialoguer. Nous cherchons, avec les comédiens, à atteindre la précision du mouvement, afin de pouvoir s'harmoniser, pour ensuite déconstruire aussitôt. Les protagonistes testent ainsi leur sensualité et explorent de nouvelles sensations. C'est là que le désir se heurte aux codes de la séduction, aux à priori sur un « mode d'emploi de l'amour » et que les personnalités se dévoilent. Les personnages découvrent le corps de l'autre et leur propre corps. A travers cette manière de travailler le corps en mouvement, je recherche l'éphémère et la spontanéité : celle de la jeunesse, et celle du théâtre.

La difficulté d'aller à la rencontre de l'autre, se lit aussi à travers un besoin de désinhibition : de l'alcool pour se toucher, rire et se laisser aller aux confidences, des jeux pour dédramatiser la réalité, du numérique pour se confier, autant de stratagèmes pour accepter de se dévoiler, sans en assumer toutes les conséquences. Comme le mouvement des comédiens, mon écriture est fragmentée et instinctive, allant à l'essentiel. Le texte se construit en dialogue avec le plateau, permettant de confronter la réalité du papier à la réalité du jeu quasiment en direct.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE LA PRODUCTION

Décembre 2015 - Mars 2016

Phase de recherches / Travail de plateau

Mars - 1^{ère} étape de travail : Performance autour de la thématique du corps exposé au Grand Théâtre de Bordeaux, lors des « Sociétales » organisées par la mairie de Bordeaux.

Mars 2016 - Janvier 2017

Phase de formalisation du projet et de recherche de partenariats

Janvier 2017 - Février 2018

Phase de travail de plateau et de montage

Mai 2017 - Résidence Marches de l'Été (2 semaines)

Juillet 2017 - Résidence Boîte à Jouer - lieu à redéfinir (1 semaine)

Juillet 2017 - Résidence Théâtre des Chimères (2 semaines)

Début 2018 - Résidence Boîte à Jouer - à redéfinir (1 semaine)

Début 2018 - Autre résidence à trouver (2 semaines)

Mars 2018

Début de la phase d'exploitation





BUDGET DE PRODUCTION

CHARGES

ACHATS	11 360
Matériel technique (vidéoprojecteur)	3 500
Prestation de service (mapping vidéo)	3 000
Prestation de service (musique)	2 400
Décors	1 760
Costumes	600
Consommables	100
AUTRES SERVICES EXTÉRIEURS	1 700
Déplacements missions	800
Publicité, publications	500
Services bancaires et autres	400
CHARGES DE PERSONNEL	24 009
Rémunération (comédiens et metteurs en scène)	13 620
Rémunération (administratif)	930
Charges sociales (comédiens et metteurs en scène)	8 854
Charges sociales (administratif)	605
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	400
Frais administratifs	400
CHARGES INDUITES	2 200
Mise à disposition d'un technicien	2 200
TOTAL CHARGES	39 669

PRODUITS

SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	30 389
OARA	6 000
Ville de Bordeaux	6 000
Région Aquitaine	5 000
IDDAC	5 000
Financement participatif	4 389
Autres établissements publics - Université	2 000
Amortissement représentation	2 000
RESIDENCES	7 080
Résidence 2	4 480
Résidence Chimères	2 600
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	2 200
Prestations en nature (CIAM)	2 200
TOTAL PRODUITS	39 669

ÉQUIPE PORTEUSE DU PROJET



Marie-Lise Hébert
Auteur - Metteur en scène

Marie-Lise Hébert est une metteur en scène, auteur et comédienne bordelaise. Formée au Théâtre des Chimères et à la faculté d'arts du spectacle, elle cofonde ensuite la Compagnie En Aparté. Ses créations s'inscrivent dans un travail et une écriture de plateau. Elle défend une écriture au style fragmenté, déconstruit.

Après avoir créé « Pause Cigarette » et « Parenthèses », Marie-Lise se lance dans un cycle de recherche théâtrale autour de la thématique du genre et de l'identité sexuelle. Nourrissant son travail de différentes rencontres, elle travaille également avec d'autres compagnies de la région.



Julie Thomas
Assistante création

Julie Thomas s'est formée à La Rochelle avec le Théâtre Amazone à la suite d'études en Danse-Théâtre. Elle devient ensuite comédienne à la Cie En Aparté et travaille depuis deux ans avec Marie-Lise Hébert en tant qu'assistante de création. En effet, se retrouvant dans le travail artistique de Diane Lefébure et de Marie-lise Hébert elle intègre l'équipe sur divers projets. Elle intervient également dans différentes structures de la région bordelaise.



Diane Lefébure
Comédienne

Après avoir été formée au conservatoire de Bordeaux, au théâtre des Chimères et à la faculté d'arts du spectacle, Diane Lefébure co-fonde la compagnie En Aparté. Elle souhaite ainsi défendre avec Marie-Lise Hébert un univers théâtral ancré dans le présent au travers de créations originales. Soucieuse de rencontrer de nouveaux univers et de se nourrir d'autres énergies, Diane s'investit également dans des projets auprès d'autres compagnies telles que le théâtre des Chimères.



Mathieu Dufour
Comédien

Après s'être formé au sein de différentes compagnies de théâtre aquitaines, dont le Théâtre des Chimères et La Ligne de désir, Mathieu intègre la Cie En Aparté en tant que membre permanent et joue dans ses créations depuis deux ans. Concerné par les thématiques du genre et de l'identité, il trouve un terrain propice à ses propres interrogations artistiques avec la prochaine création d'En Aparté.



PRÉSENTATION DE LA CIE

La Compagnie En Aparté est une compagnie bordelaise, dont la principale ambition est la création artistique.

Elle s'est implantée dans le paysage bordelais de par ses nombreux ateliers avec les amateurs, encourageant l'échange entre les participants, autour d'un amour commun ; celui du théâtre.

L'expérimentation est également devenue l'une de ses activités. Dans ce cadre, elle s'ouvre à tout artiste désirant partager des moments de recherche et de travail, comme matière théâtrale destinée à nourrir les corps et les esprits.

Ce projet artistique dans son ensemble est porté par Marie-Lise Hébert et Diane Lefébure. Il s'affirme dans une volonté d'être ancré dans le présent, demandant d'être sans cesse réinterrogé afin de rester en mouvement, de rester spontané, et de rester vivant.

CONTRACTIONS

A l'intérieur, un grondement.

Ça bouillonne, prend forme.

On ne sait pas ce qui va sortir. Mais nous y sommes intimement liées.

Ça nous effraie et nous excite en même temps.

Et finalement elles s'extirpent. Leur naissance comme première provocation.

Elles observent, d'abord, elles guettent, sans qu'on en ait conscience.

Elles sont munies de griffes et de crocs : aussi séduisantes
qu'agressives, aussi câlines que brusques.

Elles cherchent à nous surprendre, à nous appeler...

Instinctivement elles aiment.

Soudain, elles se mettent à grogner et à cracher. Elles sont
joueuses. Elles bondissent, saisissent, et ne lâchent plus.

Elles sondent notre intimité.

Elles sont têtues.

Elles sont généreuses.

Elles cherchent le sublime dans ce qu'il y a de plus sombre.

Crédits photo

Couverture et double page :
Klara Lassudrie Duchêne
insta : k.lassudried

Equipe et Cie :
Carole Gline

Répétitions et recherches :
Juliette Leroy

CONTACT

34 RUE MANDRON
33000 BORDEAUX

05.35.38.73.93

EN-APARTE@LIVE.FR



[PAGE STRIP](#)